

**Faire mieux pour Sartrouville**

## **Ne pas détourner le regard**

Pendant que l'Assemblée nationale débat de l'abrogation symbolique du Code noir, texte infâme qui a organisé juridiquement l'esclavage dans les colonies françaises, il est troublant de constater que certains propos continuent de banaliser, relativiser ou détourner le débat lorsqu'il est question de mémoire de l'esclavage.

Cette pratique odieuse a existé dans différentes civilisations et sous différentes formes à travers l'Histoire. Faire toujours écho à d'autres traites ou d'autres responsabilités au moment où est précisément évoqué l'esclavage colonial français soulève une question : pourquoi ce besoin de déplacer le sujet ?

Le devoir de mémoire ne devrait jamais devenir un concours de comparaisons ou une tentative de dilution des responsabilités historiques. Reconnaître la singularité de la traite transatlantique et ce qu'elle représente dans l'histoire française n'efface pas pour autant les autres crimes commis ailleurs dans le monde. Au contraire, cela participe d'une exigence universelle de vérité et de dignité.

Les mots ont un poids, surtout lorsqu'ils sont prononcés dans le débat public. Derrière certains discours apparemment « nuancés », beaucoup entendent surtout une manière de minimiser des souffrances encore profondément ancrées dans les mémoires collectives. À l'échelle locale aussi, les paroles comptent.

Elles comptent lorsqu'est choisie la provocation, ou lorsque des propos choquants sont tolérés sans réaction claire. Elles comptent également dans les moments où le silence devient impossible à comprendre.

Il y a quelques semaines, un Sartrouillois a perdu la vie aux abords de la mosquée, percuté par un véhicule de la BAC à la sortie de la prière. Beaucoup d'habitant.es attendaient alors un mot de compassion, de recueillement ou simplement d'humanité de la part de la municipalité. Ce n'est pas arrivé.

Nous nous opposons à une politique à géométrie variable, où sont toujours trouvés les mots pour la polémique mais plus aucun lorsqu'il s'agit d'empathie ou de dignité.

Sartrouville mérite une parole publique responsable, respectueuse et à la hauteur des valeurs républicaines que chacun prétend défendre.

**Norane Chiali**

DENIS Michel

LFI - Faire mieux pour Sartrouville

  Ifisartrouville

Nous contacter :

lfisartrouville@ikmail.com

